

Europe centrale (MBFR), qui a débuté à Vienne en 1973. L'OTAN et le Pacte de Varsovie s'efforcent de conclure une entente sur les moyens de réduire l'importance des forces qui s'opposent en Europe centrale sans que la sécurité de l'une ou de l'autre partie en pâtisse. Comme on l'avait prévu dès le début, de nombreuses difficultés ont surgi et les progrès ont été lents. L'un des principaux obstacles a été l'incapacité de s'entendre sur l'importance numérique des forces du bloc de l'Est dans la région qui seraient touchées par des réductions. Les négociations se sont poursuivies tout au cours de l'année, sans toutefois produire aucun progrès réel. Comme ce fut le cas dans le cadre des pourparlers SALT et d'autres négociations sur le contrôle des armements, la détérioration du climat politique Est-Ouest qui a suivi l'invasion de l'Afghanistan et la menace d'une intervention soviétique en Pologne ont forcément diminué les chances de parvenir à une entente.

Le Canada estime toujours qu'une réduction mutuelle des forces en Europe centrale allégerait les tensions Est-Ouest et contribuerait à faire régner une plus grande confiance. Une telle réduction, outre l'importance qu'elle revêt en soi, pourrait entraîner d'autres progrès en matière de désarmement et de contrôle des armements. Au sein de l'Alliance de l'Atlantique Nord, le Canada a toujours fortement appuyé les objectifs des MBFR et participé activement à la formulation des politiques connexes et à la conduite des négociations.